



Mise à jour sur le nouveau virus de l'influenza de type A (H3N2) – grappe 2010.1 de l'Ontario

La D^{re} Jordan Buchan des Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario a apporté une mise à jour sur la situation concernant la nouvelle souche d'influenza nommée H3N2 – grappe 2010.1 à l'équipe du RCSSP au T4. Dans le rapport du RCSSP au T2, ROSA avait signalé la première détection de cette nouvelle souche en Ontario le 7 avril 2023. Ce virus ne possède pas les caractéristiques génétiques des autres souches régionales qui se retrouvent dans les vaccins autogènes actuels ni celles d'aucun autre virus répertorié dans les bases de données canadiennes. Cette souche est apparue chez les humains en 2010, mais elle s'est depuis établie dans la population porcine, probablement par l'intermédiaire des humains qui travaillent de près avec les porcs. On a déterminé que ce virus avait des caractéristiques génétiques semblables à une souche premièrement détectée chez les porcs aux États-Unis en 2013, puis devenue la souche dominante du pays quatre ans plus tard. Cliniquement, cette nouvelle souche se manifeste souvent par une toux soudaine qui peut survenir à toutes les étapes de production. On observe généralement des truies qui cessent de s'alimenter, qui présentent une forte fièvre et qui avortent. Chez les porcs en croissance, on constate l'apparition soudaine de toux, l'arrêt de l'alimentation, suivi d'un taux de mortalité accru en raison de pneumonies bactériennes secondaires. À ce jour, il semble que les vaccins antérieurs contre l'influenza n'ont aucune influence sur la situation.

La D^{re} Hannah Golightly du MAAARO a mentionné que le nombre de soumissions positives pour la grippe porcine est demeuré passablement stable au cours du T4 des trois dernières années. Au T4 de 2023, les détections de H3N2 étaient sensiblement plus importantes que celles de tous les autres sous-types combinés pour chaque mois du trimestre. Cette tendance se poursuit depuis mai 2023 et est nettement différente de celle des deux dernières années, alors que les détections de H3N2 ne représentaient que 20 à 28 % de tous les cas positifs au cours des T4 de 2021 et de 2022, respectivement. On a identifié la grappe 2010.1 dans la majorité des détections de H3N2 au T4 de 2023, dont la plupart provenaient de troupeaux en engraissement. Suite à l'approbation de l'ACIA, la grappe 2010.1 fait maintenant partie du vaccin autogène régional contre la grippe porcine en Ontario depuis janvier 2024. Les Services vétérinaires du sud-ouest de l'Ontario partageront le protocole pour l'utilisation d'urgence et les approbations de l'ACIA avec les autres cliniques vétérinaires ontariennes intéressées.

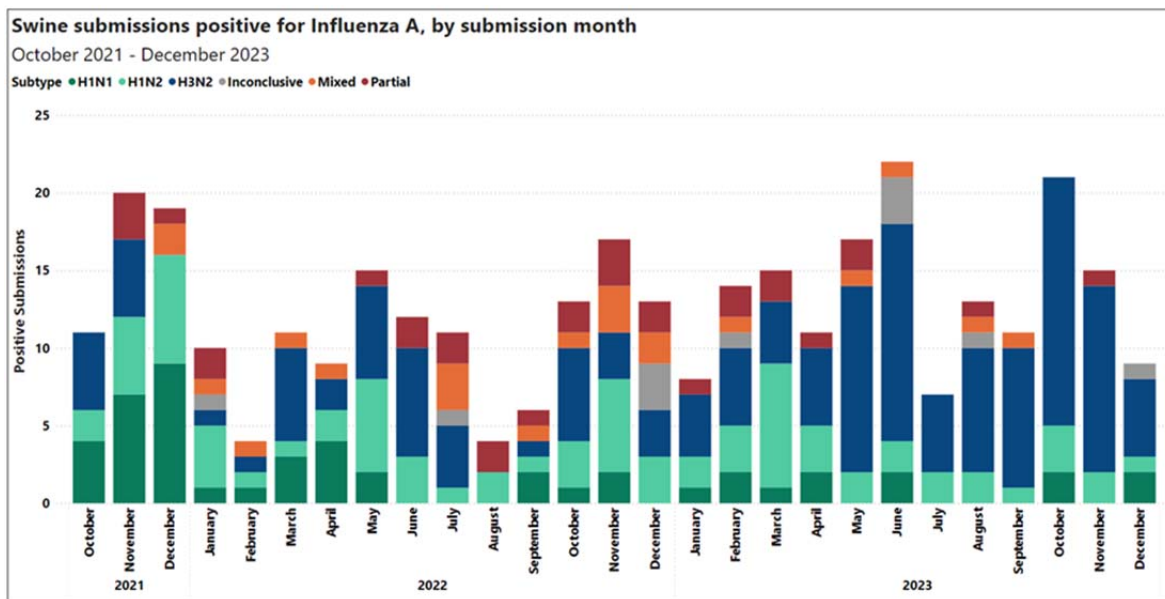


Figure 1. Soumissions positives pour la grippe porcine (sans compter les analyses ELISA) par sous-type et par mois en Ontario, d'octobre 2021 à décembre 2023. La plupart des soumissions positives au T4 de 2023 présentaient le sous-type H3N2. La figure 1 fait aussi le décompte des sous-types partiels, mélangés et non concluants isolés des troupeaux porcins en Ontario. (Voir la légende au-dessus du graphique.)

Messages à retenir : À ce jour, les autres provinces et territoires canadiens n'ont pas détecté cette nouvelle souche d'influenza H3N2. L'Ontario effectue une surveillance de routine pour l'influenza de type A, ce qui a permis la détection précoce de cette éclosion et de lancer l'alerte rapidement. C'est la bonne nouvelle. **Compte tenu de l'évolution de ce virus aux États-Unis, on s'attend à ce que le nombre de cas augmente.** Il s'agit d'une situation préoccupante maintenant que la « saison de la grippe » est à nos portes. **Les vétérinaires, les éleveurs et le gouvernement ont donc l'occasion d'être proactifs et d'empêcher la propagation de ce virus.**

Il importe d'encourager les personnes qui s'occupent directement des porcs de rester à la maison dans la mesure du possible si elles sont malades ou présentent des manifestations cliniques de l'influenza. Les personnes qui travaillent avec des porcs infectés doivent aussi s'assurer d'observer de bonnes pratiques de biosécurité, de porter un masque N95 ou équivalent lorsque possible et de fréquemment se laver les mains. Il importe également d'encourager tout le personnel qui a des interactions avec les porcs d'obtenir chaque année un vaccin contre la grippe.

Circovirus porcine de type 2 et 3 (PCV-2) & (PCV-3)

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a indiqué que 62 % des vétérinaires praticiens avaient vu une augmentation de l'activité du PCV-2 au T4 comparativement au trimestre précédent. Il s'agit d'une augmentation importante par rapport aux trimestres et aux années précédentes. En général, entre 21 et 29 % des praticiens considèrent le PCV-2 clinique de « courant », mais au T4, ce taux a bondi à 64 %. On ne connaît pas la cause de cette augmentation. Par le passé, les vétérinaires ont fait état de cas sporadiques de PCV-2 clinique en lien à des erreurs d'entreposage ou d'administration des vaccins, au fractionnement des doses, ou à des modifications dans le calendrier vaccinal. L'instabilité de l'environnement des troupeaux de truies mènera à une augmentation de l'excrétion du virus, et la pression infectieuse accrue qui s'en suit peut aussi déclencher une augmentation de la maladie clinique. Une autre possibilité vient du fait que l'augmentation des virus du SRRP et de l'Influenza fait concurrence à certains contrôles contre le PCV-2. Les vaccins contre le PCV-2 existent depuis 2006 et ont eu un effet positif remarquable dans le contrôle de la maladie même si le virus évoluait lentement. Bon nombre d'acteurs de l'industrie se

demandent si la situation ne risque pas de s'empirer et nous faire perdre le contrôle que les vaccins nous apportent présentement. Ce virus a-t-il muté? Les États-Unis rapportent une augmentation du PCV-2 de type d – est-ce la cause? Le Canada effectue actuellement un génotypage minimal du PCV-2. Il est trop tôt pour se prononcer à ce sujet, mais nous gardons cette question à l'œil.

La D^{re} Christine Pelland a précisé que son équipe avait mené une étude clinique en pratique vétérinaires sur des cas de PCV-2 confirmés par immunohistochimie et PCR. L'étude a révélé que 60 % des cas étaient des virus PCV-2 de type d par rapport au PCV-2 de type a. Elle a aussi indiqué que la plupart des cas cliniques qu'elle a croisés à ce jour présentaient d'autres maladies virales, comme le SRRP et l'Influenza. Le SHIC a récemment présenté un [webinaire](#) très intéressant sur les circovirus PCV-2.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La D^{re} Jette Christensen a réitéré que les données de laboratoire dans les provinces de l'Ouest ont connu une augmentation soutenue de cas positifs pour le circovirus porcin au cours de la dernière année. Il note l'importance de reconnaître qu'il existe aussi des différences dans la manière dont les laboratoires procèdent aux analyses pour le circovirus porcin au fil des ans : les analyses se faisaient autrefois pour le PCV alors que maintenant, elles portent sur le PCV-2 et le PCV-3. Les laboratoires documentent également des infections mixtes.

Le Dr Kurt Preugschas a signalé que les manifestations cliniques du circovirus ont changé au cours des 18 derniers mois. Il atteste aussi que les vaccins contre les circovirus sont phénoménaux! Voilà seulement 2 ou 3 ans, on arrivait à très bien contrôler la maladie avec ces vaccins. Depuis 18 mois, quelque chose a commencé à changer. Les détections du PCV-3 constituent également une source de préoccupation croissante.

Senecavirus A (SVA)

RAIZO (Québec)

La D^{re} Roxann Hart a informé ses collègues qu'il y avait eu un cas suspect pour la SVA au Québec le 15 décembre 2023 à la suite d'une analyse PCR d'un échantillon prélevé dans une remorque à un parc de rassemblement. On a procédé à une inspection des truies de ce parc de rassemblement à la recherche de lésions vésiculaires, de boiterie et de tout autre signe clinique de maladie. Certaines truies avaient des vésicules sur le museau et les couronnes des sabots, et des boiteries associées. Les analyses PCR pour la SVA à partir d'échantillons de fumier ont décelé une présence importante du SVA.

Par la suite, on a effectué des analyses PCR pour la SVA dans plusieurs élevages qui expédient des truies à ce parc de rassemblement et dans les remorques qui servent au transport des porcelets depuis ces élevages. On a obtenu un résultat PCR suspect à un élevage de truies et certaines d'entre elles avaient des ulcères sur le museau, mais aucun autre signe clinique. Le laboratoire de l'ACIA du Centre national des maladies animales exotiques (CNMSE) à Winnipeg a procédé à des analyses ELISA pour la SVA, analyses qui ont donné des résultats positifs (mais toutes les analyses PCR demeuraient négatives). L'EQSP a déclaré cet élevage « site positif ». L'EQSP a également qualifié la pouponnière qui recevait tous les porcelets de cet élevage de truies de site positif, vu son lien épidémiologique à l'élevage de truies.

Les analyses PCR pour la SVA d'une remorque qui transportait des cochettes a aussi donné des résultats suspects. On a observé des vésicules rares au niveau de la couronne des sabots d'un petit nombre d'animaux de cet élevage de truies. Par mesure de précaution, on a mis le bâtiment en quarantaine, de même que la pouponnière qui recevait les porcelets.

Les procédures de nettoyage et de désinfection à utiliser au Québec dans les sites déclarés positifs à la SVA comprennent :

- Nettoyage : préparer les chambre et détremper toutes les surfaces.

- Lavage : laver tous les recoins puis faire une inspection de la qualité du lavage.
- Désinfection : lorsque toutes les surfaces sont propres, les désinfecter avec les bons temps de contact puis limiter toute contamination des zones désinfectées.
- Séchage : sécher soigneusement toutes les surfaces.
- Application de chaux : procéder à une application de chaux lorsque jugée nécessaire.
- Évaluation en fin de procédure : évaluer l'efficacité de la désinfection et vérifier la qualité de l'eau.

Après la désinfection finale des bâtiments et de l'équipement d'un élevage contaminé par le SVA, il faut compter au moins 7 jours avant de réintroduire des animaux dans les bâtiments. Mais idéalement, on recommande 14 jours dans la mesure du possible avant d'y accueillir de nouveaux porcs.

Message à retenir : À ce jour, on a effectué des centaines d'analyses sur des sites ayant un lien épidémiologique potentiel et les résultats de toutes les analyses depuis le 23 janvier 2024 se sont avérés négatifs pour le SVA. Les étapes vers l'élimination de la maladie se déroulent bien.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La D^{re} Jette Christensen a fait savoir qu'au T4 de 2023, le RSSPOC a lancé un réseau de soutien en cas d'éclosions sous la gouverne de la D^{re} Betty Althouse. La création de ce réseau vient de la nécessité identifiée de soutenir les éleveurs aux prises avec une maladie potentielle à déclaration obligatoire (p. ex., le SVA). Les provinces de l'Ouest ont eu à faire enquête sur quelques signalements de lésions chez les porcs. Ces cas ont mis en évidence que le processus à suivre lors de ces enquêtes s'avère assez difficile pour les personnes impliquées. Le réseau s'associera au WeCAHN (Réseau de surveillance de la santé animale de l'Ouest canadien) et tiendra compte de maladies qui touchent d'autres espèces, comme la tuberculose bovine et l'Influenza aviaire hautement pathogène.

Sapovirus

ROSA (Ontario)

La D^{re} Christine Pelland a expliqué qu'on associe le plus souvent cet agent pathogène à la diarrhée des porcelets sous la mère (généralement vers l'âge de 10 jours). Depuis septembre 2023, le Laboratoire de santé animale (LSA) de l'Ontario à Guelph fait des analyses PCR pour le Sapovirus. En pratique, elle ajoute cette analyse aux demandes d'analyses pour le Rotavirus. C'est ainsi qu'ils ont décelé plus de cas de Sapovirus qu'ils ne l'avaient prévu au départ. On ignore souvent si le Sapovirus constitue la cause première de la maladie. ROSA a ajouté le Sapovirus à son sondage sur les impressions cliniques des vétérinaires au T3 de 2023. Il s'agit d'un bon point de départ pour permettre au réseau de suivre tout changement dans la fréquence des observations des vétérinaires en pratique privée.

Le Dr Tim Pasma du Laboratoire de santé animale (LSA) de l'Ontario a indiqué que la plus récente infolettre du laboratoire rapportait que 57 % des détections de Sapovirus comprenaient aussi une infection par le Rotavirus. Entre septembre 2023 et février 2024, on a procédé à l'analyse PCR pour le Sapovirus de 83 échantillons issus de 32 troupeaux porcins de la province. De ces analyses, le laboratoire a détecté le Sapovirus dans 30 échantillons issus de 16 troupeaux. L'âge des porcs positifs pour le Sapovirus variait de 3 à 28 jours, avec une moyenne de 9 jours. [L'infolettre du laboratoire](#) fournit de plus amples renseignements sur cette étude.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La D^{re} Jette Christensen a précisé que les Services de diagnostic des Prairies en Saskatchewan avaient commencé à faire des analyses de dépistage du Sapovirus en juillet 2023. Au T4 de 2023, ils ont analysé tous les cas de diarrhée qu'ils ont reçus pour le Sapovirus – résultat : 68 % des échantillons se sont avérés positifs. Ce pourcentage était encore plus élevé au T3. Les provinces de l'Ouest ont tenté de vacciner les cochettes pour vérifier si elles pouvaient transmettre l'immunité aux porcelets (REMARQUE – il s'agissait d'une mesure préventive, ET NON d'un essai clinique). Bien que le vaccin semble avoir réduit la diarrhée chez les porcelets, il est de mise de traiter d'abord les autres co-infections et les autres facteurs (p. ex., l'environnement, le nettoyage et la désinfection). Il faudrait donc utiliser le vaccin contre le Sapovirus en dernier recours. Il importe de mentionner que les effets du vaccin contre le Sapovirus ne sont toujours pas documentés et que la manipulation du vaccin pose problème, parce qu'il nécessite une capacité de congélation à -70°C. Par ailleurs, on s'attend à ce que le laboratoire des Services de diagnostic vétérinaire du Manitoba puisse offrir les analyses de dépistage du Sapovirus dans les prochains mois.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but du RCSSP vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP), le Conseil canadien du porc (CCP) et le Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA) financent conjointement le RCSSP

L'ÉQUIPE DU RCSSP AU QUATRIÈME TRIMESTRE

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Roxann Hart

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dre Jette Christensen

Dr Kurt Preugschas

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau

Dre Christine Pelland

Dre Jordan Buchan

Dr Tim Pasma

Représentant les Maritimes

Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou

Dr Egan Brockhoff

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Andrea Osborn

Dr Nicholas Bachand

Système canadien de surveillance de la santé animale (SCSSA)

Dre Doris Leung

Dre Marianne Parent